

Les Défis De L'Enseignement Des Littératures Francophone Et Anglophone Après Les Indépendances En Sierra Leone Et Au Sénégal: Pour Un Développement Du Capital Humain En Afrique De L'Ouest

[The High Challenges Of Teaching Francophone And Anglophone Literatures After Independence In Sierra Leone And Senegal, For The Development Of Human Capital In West Africa]

ShekaYayah Conteh

Doctorant, shekeyc@gmail.com/sheka.conteh@doctorado.unini.edu.mx

Telephone: 221760246942

Université Internationale Iberoamericaine (UNINI)de Mexico

Calle 15num, 36, entre 10y 12, IMI III

Campeche, Mexico. CP 24560

Adresse électronique : lukasz.czarnecki@unini.edu.mx

Telephone :5512313528



1. BACKGROUND:

Cette recherche concentrera sur les défis d'enseigner la littérature francophone et Anglophone après les colonisations en Sierra Leone et le Sénégal, ayant but de savoir et décrire les défis à surmonter. La langue française par exemple est la langue officielle dans dix pays (Le Sénégal, la Guinée, le Togo, Le Mali, le Burkina Faso, Le Niger, le Cote d'Ivoire, le Benin, La Mauritanie, et le Gabon.) Il n'ya que seize pays en Afrique de l'ouest, donc lorsque le français il-même pris dix pays déjà on doit se redoublé en apprenant la langue française en Sierra Leone.

La langue Anglaise est aussi langue officielle dans quatre pays en Afrique de l'ouest (La Sierra Leone, Le Ghana, La Gambie, Le Nigeria.). Il ya aussi Le Liberia qui est Anglo –American. Je suis enseignant de la langue anglaise à Dakar maintenant après avoir enseigné en Sierra Leone pendant douze ans. Cette recherche vise à **savoir et décrire pourquoi il ya des challenges** d'enseigner la littérature francophone dans un pays anglophone et la littérature anglophone dans un pays francophone. La littérature africaine commençait après les guerres mondiales. Selon Julien Hange Les littératures francophones d'Afrique noire à la conquête de l'édition française (1914-1974 p.80-105) La Première Guerre mondiale a représenté une césure déterminante dans l'évolution du

regard français sur l'Afrique et dans (*Emergence de nouvelle expression littéraires consacrées au continent Afrique Riesz et Schulz 1989*)

Dans les années 1920, à la suite de l'*Anthologie nègre* de Blaise Cendrars et des écrits d'Apollinaire ou de Picasso, les surréalistes se sont emparés (*du thème du primitivisme noir et des motifs portés par la littérature coloniale (Blachère 1981 ; id. 2003).*)

La littérature africaine avait un parcours turbulents. Pendant que le se lève du soleil de l'Indépendance, Au début des années 1950, parallèlement à l'essor du roman africain, dans le contexte de la répression de Madagascar (1947), de la conférence de Bandung (1955), de l'indépendance du Ghana (1957) et surtout de la guerre d'Algérie (1954-1962), des essais au ton de plus en plus polémique prennent position à Paris contre le système colonial

1.1. Justification de la recherche

C'est difficile d'entendre parler la langue française en Sierra Leone et la langue anglaise au Sénégal dans les cours universitaires et écoles malgré tous efforts par des enseignants de ces deux langues. La Sierra Leone est un pays anglophone et sa langue officielle c'est anglaise. L'acte de l'éducation 2004 a fait obligatoire la langue française au niveau du collège dans le pays entier. Au lycée elle n'est pas obligatoire et un petit nombre d'étudiants choisit cela. Par exemple deux cents étudiants peuvent faire le français au niveau du collège, malheureusement parmi ces chiffres il sera peut-être que Cinq étudiants qui feront cette langue au lycée. Au Sénégal la langue française est officielle parce que le Sénégal est un pays francophone. A partir de sixième classe, la langue anglaise est obligatoire aux toutes les étudiants. Malheureusement les étudiants qui continuent avec la langue anglaise sont très petit. Malgré que l'apprentissage de cette langue soit gratuit dans toutes les écoles publiques les étudiants ne profitent pas de cette opportunité

1.2. Les parcours de deux langues aux deux pays

Les deux pays la Sierra Leone et le Sénégal ont des choses en commun: vivent en Afrique de l'Ouest, font partie de la CEDEAO, et font business ensemble, mais l'usage de la langue française et la langue anglaise dans les deux pays est base. En Sierra Leone il y avait des politiques différentes qui ont été promulguées par le gouvernement de Sierra Léonais pour justifier l'enseignement du Français dans le pays pendant plusieurs années selon Kenny (2017) Une Etude historique de la place du français en Sierra Leone, la situation a fait face à un grand changement à la suite de la guerre civile en 1997. A l'intensité de la guerre civile en Sierra Leone, l'ambassade de France et les autres institutions françaises ont dû quitter le pays. Au départ de l'Ambassade de France et les autres institutions, le pays a fait face à beaucoup de difficultés dans les domaines de l'éducation et du commerce parmi d'autres. L'Enseignement Communicatif des Langues (ECL) au Sénégal a pour objectif de développer les compétences des apprenants en langue anglaise. En Sierra Leone, le français, l'allemand et le latin étaient enseignés dans ces institutions scolaires. En 1994, il y avait une autre politique du gouvernement intitulé The Education for All Policy and the 6-3-3-4 Educational System. C'était la même politique que celle du Nigeria. Dans le contenu de cette Politique-là, le gouvernement avait autorisé le renforcement de l'enseignement du français surtout dans les écoles. Donc, pendant les trois premières années à l'école secondaire, les élèves devraient suivre le français comme une matière obligatoire et lorsqu'ils passeraient aux lycées, le français devrait être facultatif aux élèves

Au Sénégal, il existe un système d'enseignement communicatif des langues, dans lequel l'anglais fait partie des langues enseignées. Selon communication et compréhension and l'apprentissage et enseignement Hirsch (1983)

Dr. Lo (2023) L'enseignement communicatif des langues était dans les années 1970 une approche relativement nouvelle dans le domaine de l'enseignement des langues ; ainsi, dans le monde occidental, il est maintenant considéré comme un classique. Cependant, son introduction dans le système d'enseignement sénégalais est plutôt récente. Les théories ECL sont principalement basées sur des idées selon lesquelles « pour comprendre ce que quelqu'un dit, nous devons comprendre plus que la signification superficielle des mots ; nous devons aussi comprendre le contexte... Pour saisir les mots sur une page, nous devons connaître

beaucoup d'informations qui ne sont pas inscrites sur la page ». communication et compréhension dans l'apprentissage et enseignement Hirsch (1983)

Vu l'importance de l'enseignement du français dans les institutions de l'éducation aux pays Anglophones de l'Afrique de l'Ouest, grâce aux politiques éducatives de ces pays Anglophones, le Nigeria par exemple a mis une grande importance à l'enseignement de la langue française. Les parcours sont presque prêts pour enseigner ces deux langues dans les deux pays, mais les défis restent nombreux. Cet étude a l'objectif de chercher comment surmonter les défis de l'enseignement des littératures francophone et anglophone après les indépendances en Sierra Leone et au Sénégal

1.3. L'importance d'apprendre des langues

La langue est aujourd'hui largement perçue comme une ressource dynamique permettant de créer du sens. Dans le domaine de l'apprentissage, il est généralement accepté qu'il faut distinguer entre *apprendre que* (la connaissance des règles grammaticales) et *apprendre comment* (la capacité à appliquer ces règles de manière efficace et appropriée dans un contexte de communication).

(Littlewood (1989) *Parley Theory*), souligne que le principal apport de l'approche communicative réside dans son exploration approfondie et explicite de la primauté de la compétence communicative dans l'enseignement des langues étrangères

Pour (Widdowson (1979) 118) *La capacité de composer des Phrases*) n'est pas la seule capacité dont nous avons besoin pour communiquer le. La communication n'a lieu que lorsque nous faisons usage de différents actes de nature essentiellement sociale. L'implication d'une telle approche est qu'elle permet de combiner la nouvelle vision fonctionnelle de la langue avec la vision structurelle traditionnelle, afin d'obtenir une perspective communicative plus complète.

Cette recherche a un but de cela. Utiliser le français et l'anglais pour communiquer facilement entre les eux. La communication entre eux permettra l'établissement de bilatérales et multilatérales relations entre pays, les contrats des affaires, emplois, et la socialisation.

Le rôle de l'enseignant en communication dans un contexte étranger n'est plus d'enseigner simplement un système de règles. Comme l'affirment L'Utilisateur de la langue Tarone et Yule (1989: 13)

L'utilisateur de la langue, contrairement à l'automate, utilise et manipule la forme linguistique pour transmettre les significations voulues.

1.5. Résumé

Cette recherche concentre sur les défis à surmonter pour l'enseignement des littératures francophone et Anglophone après les colonisations en Sierra Leone et le Sénégal. Les deux langues internationales sont les langues les plus dominantes en Afrique de l'ouest. La langue française par exemple est la langue officielle dans dix pays comme Le Sénégal. Il n'y a que seize pays en Afrique de l'ouest, donc lorsque le français il-même pris dix pays déjà on doit se redoubler en apprenant la langue française. La langue anglaise est aussi langue officielle dans quatre pays en Afrique de l'ouest comme la Sierra Leone. Je suis enseignant de la langue anglaise à Dakar maintenant après avoir enseigné en Sierra Leone pendant douze ans. Cette recherche visait à savoir et décrire pourquoi il y a des challenges à surmonter pour l'enseignement des littératures francophone dans un pays anglophone et des littératures anglophone dans un pays francophone. Les résultats escomptés etions:

1. Savoir les connaissances en français et en anglais
2. Savoir l'amour pour ces langues
4. Le niveau ils ont commencé à étudier ces langues
5. Savoir la nationalité de leurs enseignants de français/anglais

6. Savoir les bienveillants d'enseignants envers eux en classe

7. Pour constater s'ils Connaissent des élèves en Sierra Leone et au Sénégal capables de s'exprimer en français en anglais

8. Pour savoir s'ils s'amuse bien dans l'apprentissage du français/anglais

10. pour prouver s'ils ont étudié un roman francophone et anglophone en classe

11. L'influence de cette littérature à leur géopolitique

1.6. Mots clés : Littérature ;Anglophone ;;Francophone ;Défie ;Postcolonial

2. LA METHODOLOGIE

Pour cette étude nous utiliserons une méthodologie mixte qui intègre à la fois des méthodes quantitatives et qualitatives. C'est une approche souvent appelée,methodologie mixte ou recherche mixte pluve. et Hong QuanNha. (2014)

Qui implique mélanger la puissance de discussion et celle de chiffre).Ce type de méthodologie vise à tirer parti des avantages des deux approches pour obtenir une compréhension plus complète d'un phénomène de recherche.

2.1. Questionnaire Semi-circulaire Qualitatif:

Nous allons poser des questions fermées. Exemple1.Avez-vous une idée du mot français? A. ouib.nonC.rarement.Exemple 2. Are tutors of Anglophone literaturefriendly? A very few b. not at all.C.Yes.

2.2. Entretien en Profondeur :

Préparer des questions ouvertes pour encourager les participants à partager des informations détaillées. Établir une connexion avec les participants pour créer un environnement propice à des réponses honnêtes *pour lesquelles il yales défis de l'enseignement des littératures francophone et anglophone après les indépendances en Sierra Leone et au Sénégal*

Exemple : Quels sont les défis rencontrés par les enseignants des langues étrangères ? Il y a combien de professeurs d'anglais dans votre école? Avez-vous des livres français dans la bibliothèque?

2.3. Groupe de Discussion :

Comme souligne (*Dione (1991-1992) Les Systems Approximatifs Developpers*)Dr. Encourager un dialogue ouvert et constructif entre les participants. Identifier des modérateurs compétents pour faciliter la discussion.

Navigation d'Intérêt : La navigation sur Internet sera utilisée pour lire des recherches similaires déjà effectuées et ayant des similitudes avec celle-ci. Cela vise à renforcer mes objectifs.

2.4. Population et échantillon.

Dans la recherche on ne rassemble presque jamais les informations de toute la population. On travaille normalement avec une petite partie que l'on appelle échantillon(*Juan , C.T, et Antonio M...(2009). FundamentosMetodologicosbasicos*). Un échantillon doit être représentatif. Donc pour essayer d'achever cela, on utilisera 30 institutions de l'éducation. De ces chiffres on prendra 15 institutions de la Sierra Leone, et 15 du Sénégal. Parmi ces 15 on travaille avec 5 enseignants et 5 étudiants universitaires dans 5 universités, 10 enseignants et 10 élevés dans 10 écoles en Sierra Leone et le Sénégal. A cause de manquement des professeurs des langues française et anglaise, en Sierra Leone et le Sénégal nous utiliserons Google map dans l'internet pour localiser les institutes les plus grands en Sierra Leone et le Sénégal ou on espère de trouver mes interlocuteurs de plus de 4 ans des expériences. Voici quelques points à prendre en considération.

2.5. Critères de sélection des enseignants :

Nous travaillons avec des enseignants ayant plus de 4 ans d'expérience. Nous définirons clairement ces critères de sélection et d'expliquer pourquoi cette durée spécifique est pertinente pour notre recherche. Par exemple, au Sénégal, il y a une période de probation d'une année académique avant d'être approuvé, tandis qu'en Sierra Leone, cette période est de deux trimestres. Avoir trois années supplémentaires d'expérience est un atout considérable. Voici certains des critères :

- A. Demander au chef du département d'anglais ou de français ayant au moins 2 ans d'expérience.
- B. Demander aux étudiants qui étudient l'anglais ou le français depuis plus de trois ans.

3.0. Resultats

Sierra Leone

3.1. *Connaissance de la littérature francophone en Sierra Leone :*

Une étude menée en Sierra Leone révèle plusieurs constats concernant la connaissance de la langue française qui est d'accord avec (Dr. Prince A E J Kenny(2017) *Une Etude Historique de la Place du Français en Sierra Leone*)

. Une large majorité des répondants (80%) reconnaît que le français est plus répandu dans les pays voisins. Néanmoins, la connaissance de la langue par les élèves est largement reconnue (90%). L'influence des locuteurs guinéens et ivoiriens en Sierra Leone est soulignée par 70% des réponses. L'existence de manuels prescrits par l'État pour l'enseignement du français est quasi-unanime (90%). La maîtrise du français par les enseignants est également constatée par une majorité (80%), qui observe par ailleurs que le français est plus parlé en Guinée qu'en Sierra Leone (80%). Enfin, si des ressources existent, seul le manuel "Et En Français" est utilisé (100%).

3.2. *Volonté d'apprentissage de la littérature francophone après la colonisation en Sierra Leone :*

Concernant la motivation et les conditions d'apprentissage, l'étude met en lumière un manque d'attrait des cours de français pour les élèves (40%). Paradoxalement, les enseignants apprécient leur tâche (100%). Cependant, l'étude révèle des points faibles : le comportement personnel des enseignants n'est jugé bon que par une minorité (10%), et peu d'entre eux possèdent un diplôme en français (20%). Une part importante des enseignants s'appuie sur leur expérience personnelle pour enseigner (60%). Enfin, le faible nombre d'élèves inscrits en français pour l'année 2023/2024 (entre 2 et 10 élèves selon 90% des réponses) est un signe préoccupant.

3.3. *Connaissance et présence de l'enseignement du français en Sierra Leone :*

L'étude révèle un manque d'enseignants de français en Sierra Leone (60%). La plupart des enseignants détiennent une licence, et peu un master. Concernant la présence de la langue, il est rare d'entendre parler français en Sierra Leone (50%). Les bibliothèques manquent cruellement de ressources, ne contenant souvent que des livres de grammaire et aucun recueil de littérature francophone. L'absence de centre pédagogique dédié au français est également à noter. Malgré cela, il existe plus de postes d'enseignement que d'autres types d'emplois liés au français.

3.4. *Intérêt et perception de la littérature francophone en Sierra Leone :*

L'intérêt pour la littérature francophone est faible chez les élèves (60%) et, faute de ressources complémentaires, également chez les enseignants. Cependant, la littérature francophone est perçue comme un facteur de socialisation avec les pays voisins (60%). Des opportunités d'emploi existent, bien que rares (60%), avec des contrats d'affaires et des emplois occasionnels possibles. Les emplois d'interprétation et au sein des ONG sont plus fréquents que ceux d'enseignant (40%). Les Guinéens semblent avoir plus d'opportunités d'emploi liées à la littérature francophone que les Ivoiriens (80%). L'impact de la littérature sur l'apprentissage oral du français est modéré (40%).

3.5. *Défis de l'apprentissage et de l'enseignement de la littérature francophone en Sierra Leone après la colonisation :*

De nombreux acteurs sont impliqués dans l'apprentissage de la littérature francophone (90%). L'étude met en évidence plusieurs défis majeurs : le manque d'enseignants amicaux (50%), l'absence de fourniture de matériel scolaire par le gouvernement (90%), et la précarité du statut des enseignants de français (60%), parfois perçus comme des comédiens dans leurs communautés. Les méthodes d'enseignement sont jugées inappropriées. La présence d'enseignants étrangers est notable (60%). Une partie des enseignants se considère supérieure aux élèves (50%). L'enseignement d'une troisième langue est perçu de manière neutre par une moitié des enseignants (50%). Bien que des enseignants qualifiés soient présents (70%), l'acceptation de la littérature francophone après la colonisation reste limitée. Les cinq universités contactées ne disposent pas de bibliothèques dédiées au français. Bien que tous les enseignants universitaires soient qualifiés et que les livres nécessaires soient disponibles, le manque d'enseignants dans les universités est un problème. On note également une plus forte présence d'étudiants étrangers que sierra-léonais dans les classes.

Résultat Sénégalais

4.0. *Connaissance et présence de l'anglais au Sénégal :*

La connaissance de l'anglais est présente chez la moitié des répondants (50%). L'influence de la Gambie, pays anglophone voisin, est notable, avec 60% des répondants affirmant que l'anglais y est plus parlé. La présence de locuteurs anglophones au Sénégal est également mentionnée (40%). Le manuel "Go For English" est le plus utilisé (70%). L'apprentissage de l'anglais est perçu comme ludique, notamment grâce aux aspects phonétiques et graphiques (60%). La présence d'au moins trois professeurs par établissement est fréquente (80%). La moitié des enseignants possèdent une licence en langues (50%).

4.1. *Motivation pour l'apprentissage de l'anglais au Sénégal:*

L'étude révèle un fort enthousiasme des enseignants pour l'apprentissage et l'enseignement de l'anglais (100%).

4.2. *Intérêt et perception de la littérature anglophone au Sénégal:*

Une part importante des répondants (70%) et des élèves (70%) connaissent la littérature anglophone. Son étude est abordée à l'université après la colonisation (60%). Les parties prenantes apprécient cette littérature, notamment pour sa grammaire perçue comme moins complexe (60%). Elle est également vue comme une source d'opportunités commerciales (40%). Des emplois pour les diplômés sont disponibles (50%), principalement dans l'interprétation et la traduction (plus fréquents que l'enseignement ou le travail en ONG, selon 40% des réponses). Ces emplois sont majoritairement occupés par des Sénégalais. L'étude souligne l'impact positif de la littérature anglophone sur l'apprentissage oral de l'anglais (60%). La présence d'un centre d'éducation britannique est mentionnée par la moitié des répondants (50%). Si les universités disposent de bibliothèques dédiées à l'anglais, ce n'est pas le cas

des écoles. Les enseignants apprécient la littérature anglophone (70%). Des défis persistent concernant la prononciation (sons et voyelles), et l'usage de l'anglais en dehors des cours est limité chez les jeunes. La disponibilité des postes d'enseignants est variable (60% des réponses indiquent une disponibilité non constante).

4.3. *Défis de l'apprentissage et de l'enseignement de la littérature anglophone au Sénégal après la colonisation :*

Bien que la langue anglaise soit globalement bien maîtrisée au Sénégal et que les enseignants universitaires soient qualifiés, des défis persistent. De nombreux acteurs sont impliqués dans l'apprentissage de la littérature anglophone (60%). Cependant, la moitié des répondants (50%) estime que les enseignants de littérature anglophone ne sont pas suffisamment amicaux envers les élèves. L'accès aux ressources est également un problème : l'État ne fournit pas les livres prescrits dans le curriculum d'anglais (40%), et leur acquisition est parfois difficile. L'apprentissage d'une troisième langue ne semble pas poser de difficultés majeures (80%). La qualification des enseignants de littérature anglophone est variable, avec une majorité relative (40%) les considérant comme qualifiés. Leur situation financière est jugée modeste par la moitié des répondants (50%), mais ils bénéficient d'un certain respect (70%). Il y a plus d'étudiants sénégalais apprenant l'anglais que d'étrangers, et tous les livres nécessaires à l'étude de la littérature anglophone post-coloniale sont disponibles dans les universités.

Discussion des résultats

5.0. *Études comparatives entre le Sénégal et la Sierra Leone*

Motivation des enseignants : L'enthousiasme des enseignants pour la langue cible reste un contraste important : 100% des enseignants au Sénégal apprécient l'anglais, contre une appréciation moindre de la littérature francophone en Sierra Leone, notamment due au manque de ressources.

Ressources et soutien de l'État : L'accès aux ressources est plus problématique en Sierra Leone, avec une absence de bibliothèques dédiées et de centres pédagogiques, et un manque de fourniture de matériel scolaire par l'État (90%). Au Sénégal, bien que l'État ne fournisse pas toujours les manuels (40%), les universités disposent de ressources.

Relation enseignant-élève : Un nouveau point de divergence important apparaît : au Sénégal, la moitié des répondants perçoivent un manque d'amabilité des enseignants envers les élèves, un aspect qui n'a pas été spécifiquement soulevé avec autant d'insistance en Sierra Leone.

Qualification et statut des enseignants : Au Sénégal, la qualification des enseignants est mentionnée comme variable (40% les considérant majoritairement qualifiés), tandis qu'en Sierra Leone, le manque de diplômes en français est plus prononcé (seulement 20% des enseignants en possèdent). Le statut des enseignants est décrit comme précaire en Sierra Leone (60%), tandis qu'au Sénégal, malgré une situation financière modeste (50%), ils bénéficient de respect (70%).

Disponibilité des ressources universitaires : Un point positif pour le Sénégal est la disponibilité des livres nécessaires à l'étude de la littérature anglophone dans les universités, ce qui contraste avec le manque de ressources en littérature francophone en Sierra Leone.

Apprentissage d'une troisième langue : L'apprentissage d'une troisième langue est perçu comme moins difficile au Sénégal (80%) que les défis rencontrés en Sierra Leone avec l'apprentissage du français.

5.1. *Méthodologie de l'enseignement:*

L'étude comparative repose sur un questionnaire administré à 30 enseignants au Sénégal et 30 en Sierra Leone (60 au total), avec un taux de réponse de 100 %. Les données ont été codées, puis analysées et présentées sous forme de tableaux et de graphiques. L'objectif est de comparer les systèmes éducatifs des deux pays en matière d'enseignement des langues (anglais au Sénégal, français en Sierra Leone) et de leurs littératures respectives, dans une perspective de linguistique comparative initiée par Sir William Jones.

5.2. *Tableau comparatif des réponses des enseignants au Sénégal et en Sierra Leone :*

Aspect	Sénégal (Anglais)	Sierra Leone (Français)	Analyse comparative
1. Qualifications des enseignants	80 % des enseignants d'anglais possèdent un master.	40 % des enseignants de français possèdent un master, la majorité ayant une licence et de l'expérience professionnelle.	Différence significative : Les enseignants d'anglais au Sénégal sont globalement plus diplômés (niveau master) que leurs homologues enseignant le français en Sierra Leone. L'expérience professionnelle semble compenser un niveau de diplôme inférieur en Sierra Leone.
2. Inscription des élèves	80 % des classes comptent entre 21 et 100 élèves inscrits en anglais (2023/2024).	60 % des classes comptent entre 2 et 10 élèves inscrits en français (2023/2024).	Différence majeure : Les effectifs des classes d'anglais au Sénégal sont beaucoup plus importants que ceux des classes de français en Sierra Leone. Cela suggère une demande et une popularité beaucoup plus fortes pour l'anglais au Sénégal.
4. Littérature dans les programmes	80 % des répondants indiquent que la littérature anglophone	70 % affirment étudier la littérature francophone au lycée.	Différence notable : La littérature francophone est intégrée au programme du lycée

ne figure pas au programme du lycée.

en Sierra Leone, contrairement à la littérature anglophone au Sénégal. Cela a des implications directes sur l'exposition des élèves aux œuvres littéraires.

Différence corrélée au point précédent :

La plus grande connaissance des auteurs francophones en Sierra Leone est probablement due à leur présence dans les programmes scolaires. Au Sénégal, l'absence de la littérature anglophone au lycée se traduit par une moindre connaissance des auteurs.

5. Connaissance des auteurs postcoloniaux 40 % des répondants connaissent des auteurs anglophones.

70 % des répondants connaissent davantage les auteurs francophones.

6. Intérêt pour la littérature

Seulement 10 % montrent un intérêt pour la littérature anglophone, en raison de la rareté de la langue anglaise dans leur environnement.

60 % s'intéressent à la littérature francophone, bien que cet intérêt soit limité pour des raisons similaires (rareté de l'usage courant de la langue).

Similitude relative : L'intérêt pour la littérature est limité dans les deux contextes en raison du faible usage social des langues cibles. Cependant, l'intérêt pour la littérature francophone en Sierra Leone est plus marqué, probablement en raison de son intégration dans les programmes scolaires.

5.3. *Analyse comparative globale et conclusion :*

L'étude révèle des différences significatives entre les deux pays, qui peuvent être interprétées à la lumière des travaux de (*Sir William Jones sur la linguistique comparative 1789*). Bien que son travail portait principalement sur la comparaison des langues

indo-européennes, le principe de comparer les langues et leurs contextes d'utilisation pour comprendre les relations entre les cultures est pertinent ici.

5.3.1 Analyse des données comparatives : Sénégal vs. Sierra Leone

Similitudes :

Volonté des enseignants : Un point positif commun aux deux pays est la forte volonté des enseignants dans le processus d'apprentissage et d'enseignement des langues (100 % dans les deux cas). Cela suggère un engagement partagé envers leur profession.

Perception institutionnelle des enseignants : La perception positive des institutions éducatives envers les enseignants est également une similitude notable (80 % dans les deux pays). Cela indique une reconnaissance du rôle des enseignants par les institutions, ce qui est un facteur important pour un environnement éducatif sain.

Différences majeures :

Qualifications des enseignants : Une différence significative réside dans le niveau de qualification des enseignants. Le Sénégal présente une proportion beaucoup plus élevée d'enseignants titulaires d'un master (80 %) que la Sierra Leone (40 %). Cela pourrait avoir des implications sur la qualité de l'enseignement et les approches pédagogiques.

Connaissance des auteurs postcoloniaux : La Sierra Leone affiche une meilleure connaissance des auteurs postcoloniaux (70 %) par rapport au Sénégal (40 %). Cette différence est probablement liée à l'intégration de la littérature francophone dans les programmes scolaires en Sierra Leone, contrairement à l'absence de la littérature anglophone dans les programmes du lycée au Sénégal.

Intérêt pour la littérature : L'intérêt pour la littérature est nettement plus faible au Sénégal (10 %) qu'en Sierra Leone (60 %). Cette disparité pourrait être attribuée à plusieurs facteurs, notamment la présence de la littérature dans les programmes, l'usage social de la langue et l'exposition culturelle.

Présence de centres pédagogiques : Le Sénégal bénéficie d'une meilleure infrastructure en matière de centres pédagogiques (80 %) comparativement à la Sierra Leone (40 %). Ces centres jouent un rôle crucial dans la formation continue des enseignants et le développement de ressources pédagogiques.

La table 1 and la figure 1 ci-dessous nous montrent les résultats obtenus pendant la recherche faite en Sierra Leone et au Sénégal.

Table .1 Réponses des enseignants au Sénégal et en Sierra Leone

Indicateurs	Réponses		Réponses	
	Sénégal	Pourcentage Sénégal	Sierra Leone	Pourcentage Sierra Leone
Volonté des enseignants dans le processus d'apprentissage	10	100 %	10	100 %
Nombre d'enseignants	10	100 %	6	60 %
Qualification des enseignants	8	80 %	4	40 %
Nombre d'inscriptions d'étudiants	8	80 %	6	60 %
Littérature incluse dans les programmes	8	80 %	7	70 %
Connaissance des auteurs postcoloniaux célèbres	4	40 %	7	70 %
Intérêt pour la littérature	1	10 %	6	60 %
Opportunités d'emploi liées à la littérature francophone et anglophone	6	60 %	6	60 %
Centres pédagogiques	8	80 %	4	40 %
Défis liés à l'apprentissage d'une 3 ^e langue	6	60 %	5	50 %
Statut social des enseignants	6	60 %	6	60 %
Perception des institutions éducatives envers les enseignants	8	80 %	8	80 %
Méthodologie d'enseignement	8	80 %	5	50 %

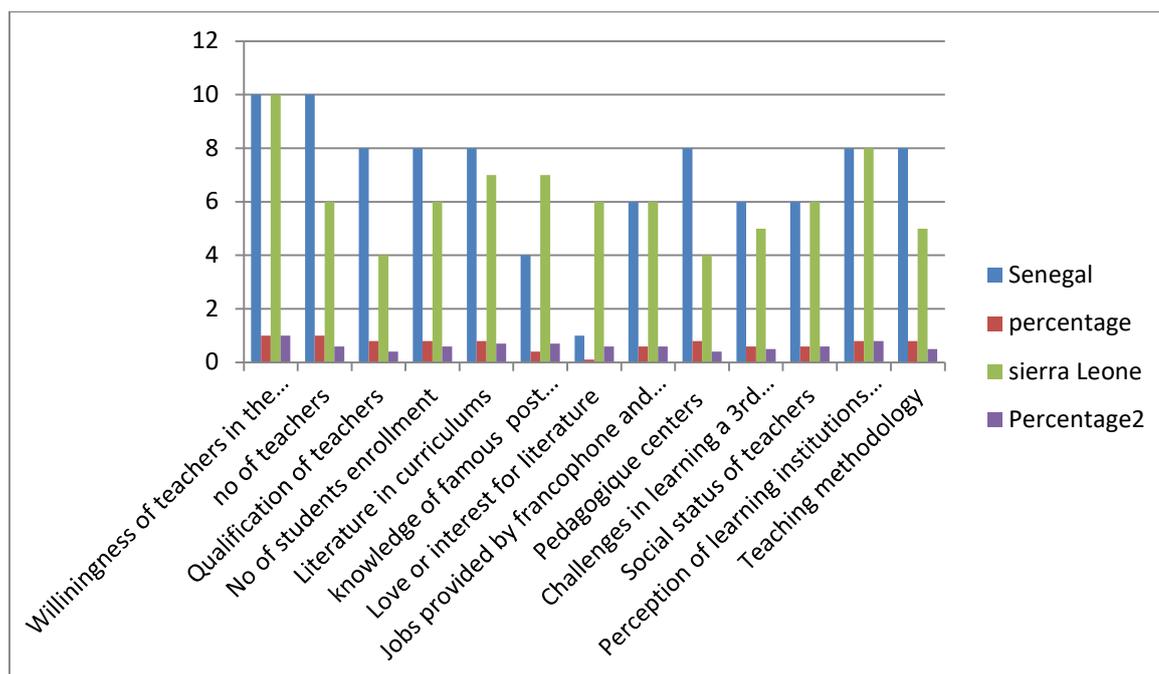


Figure 1 : Comparaison et contraste des réponses des enseignants au Sénégal et en Sierra Leone

5.4. *Importance des enseignants dans l'acquisition des langues :*

Vous mentionnez pertinemment l'ouvrage de (*Georges Gusdorf, Pourquoi des professeurs (1963)*), qui souligne le rôle central de l'enseignant dans l'apprentissage linguistique. Gusdorf met en avant l'importance de la relation pédagogique et de la transmission du savoir par l'enseignant. Dans le contexte de votre étude, cette perspective renforce l'importance de la formation et du soutien apportés aux enseignants, notamment en Sierra Leone où le niveau de qualification est moins élevé.

5.5. *Emplois pour les enseignants de littérature anglophone et francophone :*

Disponibilité des emplois : Une similitude intéressante est la disponibilité parfois limitée d'emplois pour les enseignants de littérature, avec 60 % des répondants dans les deux pays signalant cette situation.

Occupation des postes par des étrangers : L'observation commune selon laquelle entre 40 % et 50 % de ces postes sont occupés par des étrangers est un point préoccupant. Cela soulève des questions sur la formation et l'insertion professionnelle des enseignants locaux, ainsi que sur les politiques d'emploi dans le secteur éducatif.

Différences majeures:

Qualifications des enseignants : Plus d'enseignants avec un master au Sénégal (80 %) qu'en Sierra Leone (40 %).

Connaissance des auteurs postcoloniaux : Meilleure connaissance en Sierra Leone (70 %) qu'au Sénégal (40 %), liée à la présence de la littérature francophone dans les programmes.

Intérêt pour la littérature : Intérêt plus marqué en Sierra Leone (60 %) qu'au Sénégal (10 %), probablement en raison de son inclusion dans les programmes et d'autres facteurs culturels.

Présence de centres pédagogiques : Meilleure infrastructure au Sénégal (80 %) qu'en Sierra Leone (40 %).

Importance des centres linguistiques

Louise Dabène (1990) qui souligne l'importance des centres linguistiques comme ressources pour l'apprentissage. Cette perspective est cruciale pour comprendre la différence entre les deux pays : la présence du British Council au Sénégal (80 % des enseignants le mentionnent) contraste avec l'absence de centre pédagogique francophone en Sierra Leone. Cela met en évidence un manque de soutien institutionnel pour les enseignants de français en Sierra Leone.

Amabilité des enseignants : Une différence notable apparaît dans la perception de l'amabilité des enseignants : 60 % des enseignants anglophones au Sénégal sont perçus comme amicaux, contre seulement 50 % des enseignants francophones en Sierra Leone, perçus comme peu amicaux. Cela pourrait influencer l'engagement et la motivation des élèves.

Facilité d'apprentissage de la troisième langue : Les élèves sénégalais se sentent plus à l'aise dans l'apprentissage d'une troisième langue (80 %) que les élèves sierra-léonais (60 %), qui trouvent cela très difficile. Cette différence pourrait être liée à divers facteurs, tels que les méthodologies d'enseignement, l'exposition à la langue cible et le soutien pédagogique.

Statut social des enseignants: En vous référant à AmaAtta(*Aidoo dans The Dilemma of a Ghost (1965)*)vous soulignez que le statut social des enseignants est lié à leur éducation et à leur niveau de vie. Cette perspective est confirmée par vos données : 60 % des enseignants anglophones au Sénégal ne sont pas considérés comme pauvres, tandis que 60 % des enseignants francophones en Sierra Leone le sont. Cette différence socio-économique pourrait avoir des répercussions sur la motivation des enseignants et l'attractivité de la profession.

Perception des enseignants par la société : Une différence culturelle importante se manifeste dans la perception des enseignants par la société : au Sénégal, ils sont majoritairement respectés (80 %), tandis qu'en Sierra Leone, ils sont perçus comme des "comédiens" (80 %). Cette perception négative pourrait affecter le moral des enseignants et leur engagement professionnel.

Méthodologie d'enseignement : La satisfaction concernant les méthodologies d'enseignement est plus élevée au Sénégal (80 %) qu'en Sierra Leone (50 %), où elles sont jugées peu encourageantes. Cela souligne la nécessité d'améliorer les approches pédagogiques en Sierra Leone.

6.0. Proposition de restructuration en paragraphes thématiques :

Afin de faciliter la compréhension et l'analyse, je propose de restructurer les informations en paragraphes thématiques, en mettant en évidence les principales tendances et en appuyant les conclusions sur les données fournies. Ci-joint 5 points de vue à considérer.

6.1. Qualifications des enseignants et ressources pédagogiques

Les résultats montrent un écart significatif dans les qualifications des enseignants entre les deux pays. Au Sénégal, les enseignants d'anglais sont généralement mieux formés, avec un taux de titulaires de masters plus élevé. Cette différence se reflète également dans l'accès aux ressources pédagogiques, avec un taux de présence de British Council plus important au Sénégal. Selon Morin,

cette meilleure formation contribue à une meilleure compréhension des contenus et, par conséquent, à une meilleure transmission des connaissances.

6.2. *Inscription des élèves et intérêt pour les littératures*

Les données révèlent une plus grande popularité de l'anglais au Sénégal, avec un nombre d'élèves inscrits plus important et des classes plus nombreuses. En Sierra Leone, l'intérêt pour la littérature francophone est plus marqué, bien que les élèves rencontrent des difficultés liées à la grammaire. Cet intérêt est néanmoins tempéré par une perception négative des enseignants de français, souvent considérés comme peu amicaux et peu encourageants.

6.3. *Perception des enseignants et statut social*

Les enseignants d'anglais au Sénégal bénéficient d'un meilleur statut social et sont davantage respectés. (*Addo (1965). The Dilemma of a Ghost. Prentice Hall Press*) parle de statut social en Afrique.

En Sierra Leone, les enseignants de français sont souvent perçus comme pauvres et moins compétents. Ces perceptions négatives peuvent avoir un impact significatif sur la motivation des élèves et sur la qualité de l'enseignement.

6.4. *Méthodologie d'enseignement et défis rencontrés*

Les élèves sénégalais semblent plus satisfaits de la méthodologie d'enseignement de l'anglais, tandis que leurs homologues sierra-léonais expriment des réserves concernant l'enseignement du français. Ces différences peuvent s'expliquer par les qualifications des enseignants, les ressources pédagogiques disponibles et les approches pédagogiques adoptées dans chaque pays.

6.5. *Facteurs socioculturels*

Les résultats soulignent l'importance des facteurs socioculturels dans l'apprentissage des langues étrangères. L'apprentissage d'une troisième langue, après la langue maternelle, est perçu comme plus difficile en Sierra Leone qu'au Sénégal. De plus, l'absence de centres pédagogiques francophones en Sierra Leone peut limiter l'accès à des ressources et à des activités culturelles en langue française.

7.0. Conclusion

J'ai considéré ce thème de recherche parce qu'à mon avis c'est un peu d'urgence en considérant la réalité sur terrain, cependant, il existe de nombreux sujets à explorer dans cette région, notamment:

Insuffisance d'interprètes et de traducteurs pour faciliter les échanges entre les pays francophones et anglophones.

La situation économique des enseignants des langues anglaise et française.

La nécessité de renforcer les efforts en matière d'enseignement-apprentissage de ces langues.

Malheureusement, les ressources disponibles pour répondre à ces besoins sont limitées, tant sur le plan financier que temporel.

En conclusion, l'enseignement des littératures postcoloniales est un enjeu majeur pour la construction des identités nationales et pour la promotion de la diversité culturelle. Les résultats de cette étude soulignent la nécessité de mettre en place des politiques éducatives ambitieuses et de favoriser une approche interdisciplinaire de l'enseignement des langues et des littératures.

L'étude comparative menée sur l'enseignement des littératures postcoloniales au Sénégal et en Sierra Leone révèle un tableau complexe marqué par des défis communs et des spécificités nationales. Votre étude révèle des disparités significatives entre les systèmes éducatifs du Sénégal et de la Sierra Leone, notamment en ce qui concerne la qualification des enseignants, l'intérêt pour la littérature et la présence de centres pédagogiques. Bien que la volonté des enseignants et la perception institutionnelle de leur rôle soient des points positifs communs, les différences observées soulignent la nécessité d'adopter des approches différenciées pour améliorer l'enseignement des langues et des littératures dans chaque contexte.

7.1. Les résultats soulignent notamment:

Une pénurie d'enseignants qualifiés et motivés: Les faibles rémunérations et le manque de reconnaissance sociale des enseignants de littérature, particulièrement en Sierra Leone, découragent les vocations et impactent la qualité de l'enseignement.

Un désintérêt croissant des élèves: Le nombre d'élèves inscrits dans les filières littéraires est en baisse, en partie dû à la concurrence d'autres disciplines perçues comme plus valorisantes sur le marché du travail.

Des ressources pédagogiques insuffisantes: Les manuels scolaires sont souvent désuets et peu adaptés aux besoins des élèves, limitant ainsi les possibilités d'apprentissage.

Un contexte linguistique complexe: L'influence des langues vernaculaires et des langues véhiculaires voisines (anglais en Gambie, français en Guinée et en Côte d'Ivoire) impacte les pratiques d'enseignement et les choix des élèves.

La difficulté des langues : Les difficultés linguistiques (conjugaisons, verbes irréguliers) sont souvent citées comme une raison de ne pas aimer une littérature.

Le manque de ressources : Le manque de bibliothèques scolaires bien équipées et de ressources pédagogiques adaptées peut limiter les possibilités d'enseignement.

La formation des enseignants : Une formation initiale et continue insuffisante peut empêcher les enseignants de mettre en œuvre des pratiques pédagogiques innovantes.

Les représentations culturelles : Les représentations culturelles véhiculées par les œuvres littéraires peuvent susciter des débats et des controverses

7.2. Recommandation.

Ces difficultés ont des conséquences directes sur la qualité de l'enseignement et sur la transmission des savoirs culturels. Pour remédier à cette situation, il est nécessaire de :

Revaloriser la profession enseignante: En augmentant les salaires, en offrant des perspectives de carrière et en reconnaissant le rôle essentiel des enseignants dans la société.

Renforcer les formations initiales et continues des enseignants: En les dotant des outils pédagogiques nécessaires pour enseigner les littératures postcoloniales de manière efficace.

Développer des ressources pédagogiques adaptées: En créant des manuels scolaires modernes, en utilisant les technologies numériques et en favorisant l'accès à des bibliothèques scolaires bien équipées.

Mettre en place des politiques linguistiques cohérentes: En tenant compte des spécificités de chaque pays et en favorisant le plurilinguisme.

Encourager la coopération régionale: En développant des programmes d'échange entre enseignants et élèves, et en favorisant la production de ressources pédagogiques communes.

7.3. Pour améliorer l'enseignement des littératures postcoloniales, il est nécessaire de:

Renforcer la formation des enseignants : Les enseignants doivent être formés à des méthodes pédagogiques innovantes et à l'analyse des œuvres littéraires dans leur contexte historique et culturel.

Développer des ressources pédagogiques adaptées : Il est essentiel de disposer de manuels scolaires, de supports numériques et de bibliothèques scolaires bien équipées.

Favoriser les échanges culturels : Les échanges entre élèves de différents pays peuvent contribuer à une meilleure compréhension des cultures et des littératures.

Développer l'exposition aux langues cibles : Pour susciter un plus grand intérêt pour les littératures, il serait crucial d'accroître l'exposition des élèves aux langues cibles dans des contextes authentiques (échanges, activités culturelles, etc.) souligne (Alderson, J C. *LanguageTesting in the (1990s): the Communicative Legacy*, Londres, Modern English Publications

Renforcer la formation des enseignants : Une formation continue et adaptée aux besoins des enseignants, notamment en Sierra Leone, pourrait améliorer la qualité de l'enseignement et l'intérêt des élèves.

Adapter les programmes scolaires : Une réflexion sur l'intégration de la littérature dans les programmes, en tenant compte des contextes spécifiques de chaque pays, pourrait être bénéfique.

Renforcer la formation des enseignants en Sierra Leone : Des programmes de formation continue et des opportunités de développement professionnel ciblés pourraient aider à améliorer les qualifications des enseignants et à renforcer leurs compétences pédagogiques.

Promouvoir l'accès à la littérature : Des initiatives visant à accroître l'accès à la littérature, tant au Sénégal qu'en Sierra Leone, pourraient stimuler l'intérêt des élèves et enrichir leur apprentissage linguistique. Cela pourrait inclure des bibliothèques scolaires mieux fournies, des clubs de lecture, des rencontres avec des auteurs, etc.

Soutenir l'emploi des enseignants locaux : Des politiques d'emploi favorisant l'embauche et le maintien en poste des enseignants locaux pourraient contribuer à renforcer les systèmes éducatifs nationaux et à réduire la dépendance aux enseignants étrangers.

Développer les infrastructures pédagogiques en Sierra Leone : Investir dans la création et le développement de centres pédagogiques en Sierra Leone pourrait fournir aux enseignants les ressources et le soutien nécessaires à leur développement professionnel.

Approfondir l'analyse qualitative : Des entretiens approfondis avec les enseignants, les élèves, les responsables éducatifs et les acteurs du marché du travail permettraient de mieux comprendre les facteurs qui influencent l'enseignement et l'apprentissage des langues et des littératures dans les deux pays

REMERCIEMENTS

Je manquerais à mon devoir si je ne reconnaissais pas la main de Dieu pour Sa provision et Son accompagnement dans l'accomplissement de ce travail.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à ma famille, en particulier à mon épouse et à mes enfants, pour leur soutien moral et émotionnel tout au long de cette entreprise. Leur présence et leurs encouragements ont été une source constante de motivation.

Je remercie également le Dr Mboup, Directeur de l'UNINI Sénégal, pour son mentorat précieux ainsi que pour la qualité de ses enseignements didactiques en recherche, qui ont grandement enrichi mon parcours académique.

Références :

- [1] . Addo (1965). The Dilemma of a Ghost. Prentice Hall Pres
- [2]. Aidoo dans The Dilemma of a Ghost (1965)
- [3]. Alderson, J C. Language Testing in the (1990s):
- [4]. comprehension dans l'apprentissage et enseignement Hirsch (1983)
- [5] Dione (1991-1992) Les Systems Approximatifs Developpers)
- [6]. Dr. Lo (2023) L'enseignement communicatif des langues communication et
- [7]. Dr. Prince A E J Kenny (2017) Une Etude Historique de la Place du Français en Sierra Leone)
- [8]. Emergence de nouvelle expression literaires consacres au continent Afrique (Risesz et Schulz 1989)
- [9]. Georges Gusdorf, Pourquoi des professeurs (1963),)
- [10]. Juan , C.T, et Antonio M...(2009). Fundamentos Metodologicos basicos)
- [11]. Littlewood (1989)Parley Theory)
- [12]. Methodologie mixte ou recherche mixte pluve. et Hong QuanNha. (2014)
- [13]. Sir William Jones sur la linguistique comparative(1789))
- [14]. Thème du primitivisme noir et des motifs portés par la littérature coloniale Blachère 1981 ; id. 2003).
- [15]. Utilisateur de la langue Tarone et Yule (1989: 13)
- [17] Widdowson (1979 118) La capacité de composer des Phrases)